

# FRANCE CATHOLIQUE

DONNER DE LA RACINE AU FUTUR

HEBDOMADAIRE N°3693  
du 18 septembre 2020 - 1,50 €  
97<sup>e</sup> année

Journées du patrimoine

# METTRE DIEU AU CENTRE

LA FRANCE ET LES DEUX CŒURS 3/3

# UNE SPIRITUALITÉ POUR UN MONDE POST-CHRÉTIEN

Après la consécration des diocèses de Bourges, le 13 septembre, et de Paris, le 15 août, aux deux Cœurs unis de Jésus et Marie, troisième volet de l'histoire de cette dévotion très ancrée en France. Et adaptée au monde moderne...

**L**e troisième appel du Cœur de Jésus et de Marie s'est produit à travers les apparitions de la Vierge au XIX<sup>e</sup> siècle ainsi qu'à travers sainte Thérèse de Lisieux (+1897).

En effet, sous l'Empire puis la Restauration se produit à nouveau une période de renaissance de la religion en France. De nombreuses congrégations sont fondées sous

le patronage du Sacré-Cœur. Les évêques de France obtiennent du pape Pie IX, en 1856, l'extension de la fête du Sacré-Cœur à l'Église universelle. C'est aussi une époque où la spiritualité mariale est en plein renouveau, grâce notamment aux apparitions dont la France bénéficie. La symbolique des deux Cœurs y est présente dès le début, sur la Médaille miraculeuse demandée par la Vierge à Catherine Labouré (1830). Celle-ci joue un rôle important dans les apparitions qui suivront, à Rome (1842), puis à Lourdes (1858).

## Marie se plaint de la France

On retrouve cette symbolique également à Pellevoisin (1876), où la Vierge recommande à Estelle Faguet le scapulaire du Sacré-Cœur et lui dira dans la septième

apparition : « *Le Cœur de mon Fils a tant d'amour pour le mien qu'il ne peut refuser mes demandes.* »

Cependant, dans ces apparitions de Pellevoisin, la Vierge va se plaindre de la France. Lors de la neuvième apparition, elle dit en effet à la petite Estelle : « *Tu t'es privée de ma visite le*

*15 août ; tu n'avais pas assez de calme. Tu as bien le caractère du Français. Il veut tout savoir avant*

*d'apprendre, et tout comprendre avant de savoir [...].* »

« Le Français (...) veut tout savoir avant d'apprendre »

## « Qu'ils aient confiance en moi »

Lors de la onzième apparition, la Vierge insiste : « *Je te tiendrai compte des efforts que tu as faits pour avoir le calme ; ce n'est pas seulement pour toi que je le demande, mais aussi pour l'Église et pour la France. Dans l'Église, il n'y a pas ce calme que je désire. [...] Qu'ils prient et qu'ils aient confiance en moi. [...] : « Et la France ! Que n'ai-je pas fait pour elle ! Que d'avertissements, et pourtant encore elle refuse d'entendre ! Je ne peux plus retenir mon Fils [...].* »

Il n'y aura plus de grande apparition mariale dans notre pays dans les décennies qui vont suivre. La Vierge se manifesterait davantage dans des pays liés à



La symbolique des deux Cœurs est présente dès le début des apparitions mariales du XIX<sup>e</sup>, à travers la Médaille miraculeuse demandée par la Vierge à Catherine Labouré (1830). Sur le revers de la médaille figurent en effet les Cœurs de Jésus et de Marie.

la France mais moins déchristianisés qu'elle, comme le Portugal (1917), la Belgique (1932-1933) ou encore la Pologne – avec des figures comme le Père Kolbe et sainte Faustine.

Mais Dieu n'abandonne pas pour autant notre pays ! À travers la petite Thérèse, Il va lui proposer en cette fin de XIX<sup>e</sup> siècle une spiritualité adaptée au contexte pour une part post-chrétien d'un pays en plein processus de laïcisation.

La place du Sacré-Cœur dans la vie et le message de Thérèse ne semble certes pas évidente à première vue puisque la sainte en parle peu dans ses écrits, et va

## Un monde sécularisé sous le signe de la miséricorde

loin des interprétations politiques ou rigoristes de son époque. Cette mystique va la conduire, dans la droite ligne du message de Paray, à vouloir consoler le Cœur de

Jésus de l'ingratitude des siens.

C'est ce qu'elle va exprimer en 1895 dans l'Acte d'offrande à l'amour

miséricordieux qui constitue le cœur de son intuition spirituelle. Pour Thérèse comme pour Marguerite-Marie, la réparation due au Cœur de Jésus consiste à « rendre amour pour amour à l'Amour blessé par nos refus d'aimer ».

Mais cela ne peut s'accomplir qu'en permettant à Dieu de déverser sur sa créature les flots de son amour miséricordieux. La spiritualité du Cœur de Jésus devient ainsi de façon frappante une méditation sur la miséricorde de Dieu, ce que va déployer par la suite le message confié à sainte Faustine, ou encore la spiritualité d'un saint Jean-Paul II ou d'une Mère Teresa.

Par sa vie et son message, Thérèse a ainsi ouvert la voie à la « nouvelle évangélisation » d'un monde sécularisé sous le signe de la miséricorde.

### Le sourire de la Vierge

La place du Cœur de Marie dans sa spiritualité n'est pas davantage connue. Pourtant, c'est à la suite d'une neuvaine de messes demandée par son père à Notre-Dame-des-Victoires que Thérèse reçut le 13 mai 1883 la grâce du sourire de la Vierge et de sa guérison. Elle en eut la confirmation quatre ans plus tard lors de son pèlerinage dans ce sanctuaire parisien consacré au cœur immaculé de Marie Refuge des pécheurs. Dès lors, c'est en quelque sorte une communion de vocation qui s'établit entre la Vierge, Refuge des pécheurs et sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus de la Sainte-Face, voulant offrir sa vie pour la conversion des pécheurs. Il semble ainsi qu'à travers la petite Thérèse, la France fille aînée de l'Église a été confirmée dans sa vocation à être témoin de l'amour du Cœur

de Jésus et de Marie<sup>(1)</sup>, sous le signe de la miséricorde... Mais cela demande de la part de chacun de nous un accueil en profondeur de la grâce de notre baptême, comme nous y invitait le pape Jean-Paul II dans son interpellation mémorable du 1<sup>er</sup> juin 1980 ! ♦

Père Martin Pradère

1. Cf. les révélations reçues à ce sujet en 1944 et 1946 par le petit vietnamien Marcel Van, « l'apôtre caché de l'Amour de Jésus », dont le procès de béatification a été ouvert : Marcel Van, *Œuvres complètes*, 2, Colloques, Amis de Van éditions.

Retrouvez l'intégralité du texte du Père Pradère sur [www.france-catholique.fr](http://www.france-catholique.fr)



même jusqu'à confier en 1890 à sa sœur Céline, partie en pèlerinage avec Léonie à Paray-le-Monial : « Je ne vois pas le Sacré-Cœur comme tout le monde, je pense que le cœur de mon époux est à moi seule comme le mien est à lui seul et je lui parle alors dans la délicieuse solitude de ce délicieux cœur à cœur en attendant de le contempler un jour face à face. » Pourtant, la petite carmélite retrouve spontanément la grande tradition nuptiale de la spiritualité du Sacré-Cœur,

## PRIÈRE

Sainte Thérèse de Lisieux avait un grand amour du Cœur de Jésus.

« Mon Dieu, je vous offre toutes les actions que je vais faire aujourd'hui, dans les intentions et pour la gloire du Cœur Sacré de Jésus ; je veux sanctifier les battements de mon cœur, mes pensées et mes œuvres les plus simples en les unissant à ses mérites infinis, et réparer mes fautes en les jetant dans la fournaise de son Amour miséricordieux.

Ô mon Dieu ! je vous demande pour moi et pour ceux qui me sont chers la grâce d'accomplir parfaitement votre sainte volonté, d'accepter pour votre Amour les joies et les peines de cette vie passagère afin que nous soyons un jour réunis dans les Cieux pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il. » ♦